

Analyse de la situation épidémiologique - Données au 12 décembre 2019 Epidemiological update of dengue activity - Data as of December 12th, 2019

La circulation du virus de la dengue poursuit son intensification et sa diffusion au sein du territoire:

- Augmentation du nombre estimé de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville avec un dépassement de seuil deux semaines consécutives (semaines 2019-48 et 2019-49) ;
- Poursuite de la hausse des cas biologiquement confirmés depuis la recrudescence amorcée en septembre ;
- Une dynamique spatiale qui témoigne d'une diffusion du virus en direction du Centre et du Nord de la Martinique avec un total 18 communes sur 34 où des cas de dengue sont biologiquement confirmés (semaines 2019-46 à 2019-49) ;
- Une prédominance du sérotype DENV-3 (68%) dont la dernière circulation est ancienne et minoritaire en Martinique.

Tous ces éléments ont conduit le Comité de Gestion de la Dengue à relever le niveau de vigilance : Phase 3 du PSAGE : Risque épidémique.

As of 12th of December 2019, the surveillance indicators reflect an increased viral activity in Martinique.

| MARTINIQUE |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs

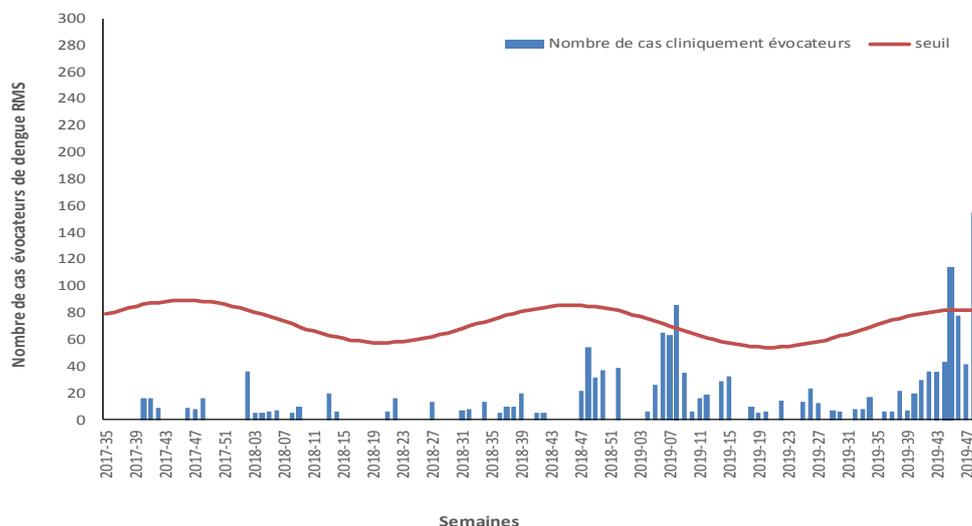
Réseau médecins sentinelles

Début décembre (semaine 2019-49), le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville est de 230 cas et dépasse pour la seconde semaine consécutive les valeurs saisonnières habituelles. Depuis la recrudescence amorcée en juillet 2019 et qui s'est accélérée en septembre, l'augmentation du nombre estimé de cas cliniquement évocateurs n'a cessé de progresser. Au cours du dernier mois (2019-46 à 2019-49), 500 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vus en médecine de ville soit presque la moitié du total des cas vus par les médecins généralistes depuis début juillet 2019 (900 cas).

*Le nombre de cas est une estimation pour l'ensemble de la population martiniquaise du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins généralistes sentinelles.

| Figure 1 |

Nombre* hebdomadaire de patients ayant consulté un médecin généraliste de ville pour des signes cliniquement évocateurs de dengue et seuil saisonnier, Martinique, semaines 2017-35 à 2019-49. Source : réseau des médecins sentinelles



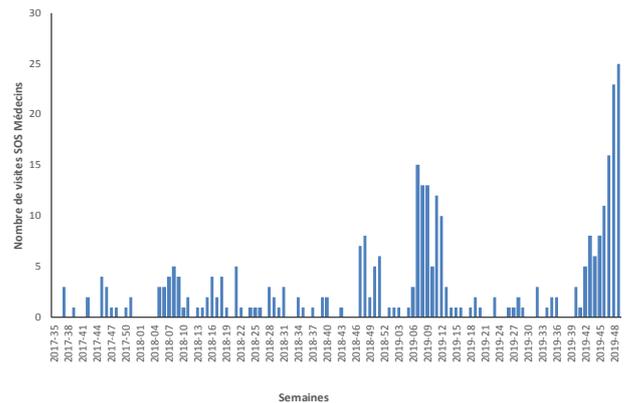
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue vus par SOS-médecins

En semaine 2019-49, 25 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été vus en consultation par les médecins de l'association SOS-médecins. Le nombre de visites à domicile pour suspicion de dengue est en augmentation régulière depuis deux mois. Il représente près de 3% de l'activité de l'association SOS-médecins.

Depuis le mois de juillet 2019, un nombre total de 120 cas cliniquement évocateurs de dengue a été vu en consultation par les médecins de l'association SOS-médecins.

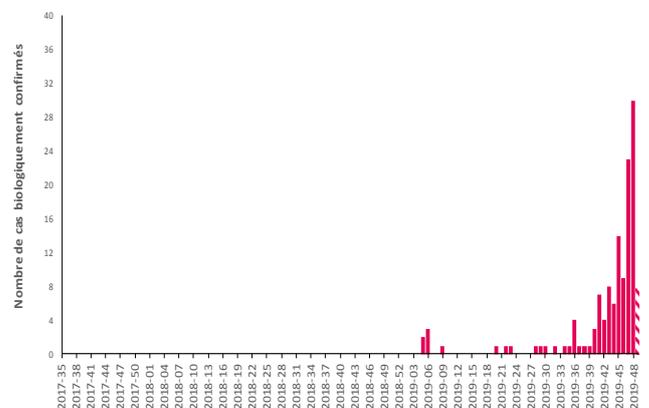
| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, semaines 2017-35 à 2019-49



| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés par NS1 et/ou RT-PCR, Martinique, semaines 2017-35 à 2019-49. Source : Laboratoires de ville, CNR, Cerba, Biomnis, CHUM

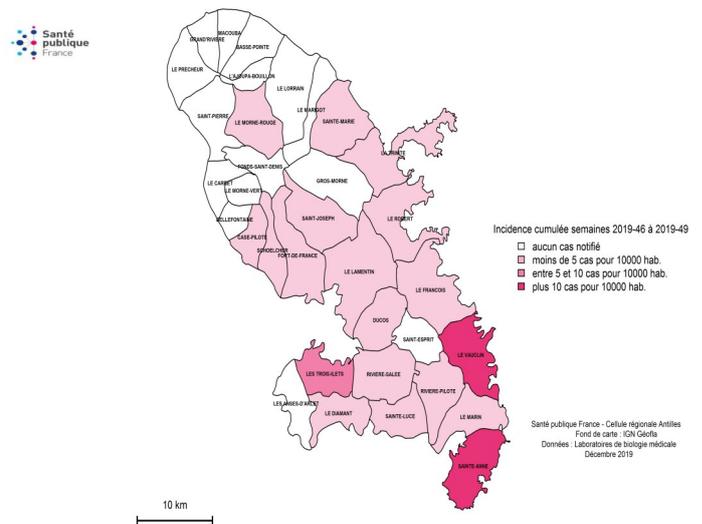


Surveillance des cas biologiquement confirmés

Durant la semaine 2019-49 (première semaine de décembre), 8 cas de dengue (données provisoires) ont été biologiquement confirmés (RT-PCR et/ou NS1). Au cours des 4 dernières semaines (semaines 2019-46 à 2019-49), un total de 70 cas confirmés de dengue a été enregistré en Martinique. Depuis le mois de juillet 2019, 125 cas (âge moyen : 35 ans ; sexe ratio (H/F) : 0,8) confirmés biologiquement dont 29 (23%) enfants âgés de 0 à 15 ans ont été détectés par le dispositif de surveillance biologique. Pour l'ensemble des résultats de sérotypage disponibles depuis juillet 2019, on dénombre sur les 53 résultats disponibles: 36 DENV-3 (68%), 15 DENV-2 (28%) et 2 DENV-1 (4%). Le sérotype DENV-3 apparaît donc majoritaire à ce stade de la circulation virale.

| Figure 4 |

Carte de l'incidence cumulée des cas confirmés, Martinique, Semaines 2019-46 et 2019-49



Répartition géographique

Entre les semaines 2019-46 et 2019-49, la répartition géographique des cas confirmés de dengue montre que les deux communes les plus touchées sont celles du Vauclin et de Sainte-Anne où l'incidence est supérieure à 10 cas pour 10.000 habitants. La tendance observée au cours des semaines précédentes se confirme avec 19 communes rapportant des cas confirmés biologiquement de dengue soit plus de la moitié des 34 communes que compte l'île. Outre les communes précédemment citées, les communes concernées sont la commune des Trois-Ilets où l'incidence est comprise entre 5 et 10 cas pour 10.000 et les communes suivantes où l'incidence est inférieure à 5 cas pour 10.000 habitants : Fort-de-France, François, Ducos, Lamentin, Rivière-Pilote, Rivière-Salée, Marin, Robert, Sainte-Marie, Saint-Joseph, Case-Pilote, Diamant, Sainte-Luce, Robert, Morne-Rouge, Schœlcher et Trinité.

La dynamique de l'épidémie au plan spatial montre une diffusion plus active de la circulation virale en direction du Centre et du Nord de la Martinique.

| Surveillance des cas graves hospitalisés de dengue |

Aucun cas autochtone grave de dengue hospitalisé dans un service de soins intensif ou réanimation n'a été signalé.

| Diagnostic clinique et biologique de la dengue |

Un **cas cliniquement évocateur de dengue** est un cas suspect ayant le tableau clinique suivant : fièvre élevée (>38,5°C) de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours ET au moins un des signes suivants : syndrome algique (céphalées, arthralgies, myalgies, lombalgies), douleurs rétro orbitaires, fatigue ET en l'absence d'une autre étiologie infectieuse. **Tout cas cliniquement évocateur doit faire l'objet d'une confirmation biologique.** La **date de début des signes** (DDS) doit être mentionnée systématiquement sur la prescription.

| Préconisations |

La dengue est une arbovirose transmise par le **moustique *Aedes aegypti*** qui représente une menace constante pour les Antilles. C'est un moustique domestique qui se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. La **prévention individuelle** repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques (répulsifs en sprays ou crèmes, serpentins, diffuseurs électriques, vêtements longs, moustiquaires). La **prévention collective** repose sur la lutte antivectorielle et la mobilisation sociale. La **mobilisation de tout un chacun** permet de réduire les risques au niveau individuel mais également collectif en réduisant la densité de moustiques. Sans l'appui de la population, les acteurs de la lutte antivectorielle ne pourraient pas faire face. Pour éviter la propagation des arboviroses, il **est impératif de** : lutter contre les gîtes larvaires (récipients, soucoupes, pneus...), se protéger contre le moustique pour éviter les piqûres, consulter rapidement son médecin en cas d'apparition de symptômes pouvant penser maladie transmise par les moustiques (fièvre même modérée, douleurs musculaires ou articulaires, etc.).

STOP À LA DENGUE !



Des gestes simples

1 Détruisez les gîtes

- Changez l'eau des vases à fleurs 2 fois par semaine
- Couvrez les fûts et citernes d'eau avec du voile moustiquaire
- Nettoyez les gouttières régulièrement
- Éliminez les déchets inutiles dans et autour de la maison
- Mettez les pneus et récipients à l'abri de la pluie



moustique *Aedes aegypti* adulte

Le saviez-vous ?

7 jours suffisent pour la transformation de l'œuf en moustique
Aedes aegypti pond entre 50 et 100 œufs après un repas complet et a un rayon d'action généralement inférieur à 500 mètres
Un moustique femelle peut vivre jusqu'à 60 jours et piquer environ 15 fois
3500 espèces de moustiques sont répertoriées dans le monde

2 Protégez-vous des piqûres de moustiques

- Dormez sous une moustiquaire
- Utilisez des produits répulsifs (crèmes, spray, lotion anti moustiques)
- Utilisez une raquette anti moustiques
- Portez des vêtements longs

Attention : le recours aux insecticides n'est malheureusement que peu efficace. En effet, les moustiques ont développé une certaine résistance à ce type de produit ; il est donc important de privilégier d'autres méthodes.

3 Consultez rapidement votre médecin si

- Vous avez de la fièvre, des frissons, des courbatures et des maux de tête

Le Chiffre

En 2010, 40 000 personnes ont été atteintes de la dengue et l'épidémie a entraîné 18 décès.

Le Comité technique de suivi de la « dengue » a proposé le passage en phase 3 du PSAGE* : phase de risque épidémique.

Le Comité de gestion de la dengue qui s'est réuni le 11 décembre 2019 a validé le passage en phase 3 du PSAGE dengue. Ce changement de phase implique d'ores et déjà un renforcement des actions individuelles et collectives de lutte contre les moustiques.

* Programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

Remerciements à nos partenaires

La Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS de Martinique, au CEDRE-LAV, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à l'association SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation, service des admissions), aux CNR de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées et de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique.



Points clés

En Martinique depuis juillet 2019

- Près de 900 cas cliniquement évocateurs
- 125 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-3

En Guadeloupe depuis juillet 2019

- Près de 2860 cas cliniquement évocateurs
- 639 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-2

A Saint-Martin depuis octobre 2019

- Près de 190 cas cliniquement évocateurs
- 47 cas biologiquement confirmés
- Sérotype majoritaire DENV-1

A Saint-Barthélemy depuis fin novembre 2019

- 6 cas cliniquement évocateurs en semaine 2019-49
- Deux cas biologiquement confirmés, identifiés depuis S2019-48

Directrice de la publication

Geneviève Chêne
Directrice générale de Santé publique France

Rédacteur en chef

Jacques Rosine
Responsable de Santé publique France Antilles

Comité de rédaction

Frank Assogba, Lyderic Aubert, Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse, Frédéric Dorléans, Lucie Léon, Marie-Esther Timon

Diffusion

Santé publique France Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
antilles@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous également sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>